



HAL
open science

“ Alter ille Gregorius ” : aux sources du Livre de Gomorrhe de Pierre Damien (XIe siècle)

Valérie Thon

► To cite this version:

Valérie Thon. “ Alter ille Gregorius ” : aux sources du Livre de Gomorrhe de Pierre Damien (XIe siècle). *Revue de l'histoire des religions*, 2023, 2, pp.247-266. hal-04122452

HAL Id: hal-04122452

<https://u-paris.hal.science/hal-04122452>

Submitted on 8 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VALÉRIE THON

Université Paris Cité (CERILAC) et Université de Liège (LASLA)

**« Alter ille Gregorius » : aux sources du *Livre de Gomorrhe* de
Pierre Damien (XI^e siècle)**

En 2001, Edoardo D'Angelo a découvert dans le Livre de Gomorrhe (ca. 1049), célèbre dénonciation de la sodomie cléricale, une intertextualité remarquable avec la Règle Pastorale de Grégoire le Grand. L'importance de ce modèle ne saurait être sous-estimée, d'autant qu'il introduit dans le texte une tonalité de modération et d'humilité pastorale. Utilisant trois moteurs de recherche (Cross Database Searchtool, Patrologia Latina Database et Google) ainsi que les technologies innovatrices de la textométrie et du deep learning, cette contribution souhaite poursuivre ce premier constat en exposant de nouveaux emprunts au pape Grégoire, jusqu'ici non repérés. Nous verrons qu'il laisse non seulement ses traces au niveau idéologique du traité, mais également dans son organisation textuelle.

« Alter ille Gregorius » : into the sources of Peter Damian's *Book of Gomorrah* (11th century)

In 2001, Edoardo D'Angelo discovered in the Book of Gomorrah (ca. 1049), famous denunciation of clerical sodomy, a remarkable intertextuality with the Pastoral Rule of Gregory the Great. The importance of this model cannot be underestimated, especially since it introduces a tone of moderation and pastoral humility into the text. Using three search engines (Cross Database Searchtool, Patrologia Latina Database and Google) as well as the innovative technologies of textometry and deep learning, this contribution wishes to pursue this first observation by exposing new borrowings from Pope Gregory, hitherto unidentified. We will see that he leaves his mark not only at the ideological level of the treaty, but also in its textual organisation.

« Une image honteuse d'une époque sans honte »¹, un « brûlot homophobe »², un texte dont « la plupart des pages sont d'un réalisme par trop scabreux »³ : il est clair que le redoutable *Livre de Gomorrhe* (ou encore : la *Lettre 31*), rédigé vers 1049 par Pierre Damien pour dénoncer la sodomie cléricale devant le pape Léon IX, a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Or le lecteur attentif de cette lettre-traité, et du latin de Pierre en particulier, arrivera au constat que son contenu est en réalité beaucoup plus nuancé qu'il ne le paraît à première vue. Nous ne saurions sous-estimer, plus spécifiquement, l'intérêt de bien identifier les *échos littéraires* présents dans le texte⁴ ; tantôt subtils, tantôt imposants, ils sont la clé pour pénétrer à fond dans la fabrication du style de cet auteur si important, et dans le sens plus profond du *Livre de Gomorrhe*. Kurt Reindel (1983), éditeur du corpus épistolaire de Pierre, en offre un premier panorama dans l'excellent *apparatus fontium* qui accompagne les lettres ; nous devons également mettre en lumière l'impressionnant travail D'Eodardo D'Angelo (2001) qui, dans sa traduction italienne du *Livre* préfacée d'une étude littéraire, souligne les nombreuses reprises au *Décret* de Burchard de Worms ainsi qu'une intertextualité subtile avec les *Métamorphoses* d'Ovide. Plus intéressant encore, il a découvert dans le texte une présence significative de la *Règle Pastorale* de Grégoire le Grand, guide destiné aux évêques du VI^e siècle qui exercera, comme nous le verrons également, une influence indéniable sur le sens du document⁵ ; ce même recueil, enfin, contient encore la passionnante étude de Patrick Henriët, qui propose de manière tout à fait convaincante l'*Epistola Guidonis* comme possible source d'inspiration de Pierre.

Dans cette contribution, nous souhaitons poursuivre ce travail de l'identification des sources afin d'arriver à une meilleure compréhension de ce texte si complexe. Utilisant trois moteurs de recherche très puissants (*Patrologia Latina Database*, *Cross Database Searchtool* et *Google*) ainsi que la technologie innovatrice de la textométrie et du *deep learning*, nous partirons à la recherche de nouveaux échos et de nouveaux emprunts dans la *Lettre 31*, jusqu'ici non repérés. Les résultats obtenus nous conduiront à mettre en évidence une fois de plus l'influence idéologique et structurelle exercée par Grégoire le Grand sur Pierre Damien.

AUX SOURCES DU *LIVRE DE GOMORRHE* : L'APPORT DES MOTEURS DE RECHERCHE

¹ James P. Whitney, « Peter Damiani and Humbert », *The Cambridge Historical Journal*, vol. 1.3, Cambridge, Cambridge University Press, 1925, p. 225-248, ici p. 229.

² Damien Boquet, « Sentiment amoureux et homosexualité au XII^e siècle : entre dilemme et malédiction », *Vivre dans la différence hier et aujourd'hui : actes du colloque de Nîmes 24-25 novembre 2006*, dir. Gabriel Audisio et François Pugnière, Avignon, éditions A. Barthélemy, 2007, p. 33-46, ici p. 39.

³ Réginald Biron, *St. Pierre Damien (1007-1072)*, Paris, Joseph Gabalda, 1930³, p. 58-59.

⁴ Pour la question des sources de Pierre Damien en général, voir notamment Joseph J. Ryan, *Saint Peter Damiani and His Canonical Sources: A Preliminary Study in the Antecedents of the Gregorian Reform*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies (« Studies and Texts », 2), 1956 ; Giorgio Picasso, « Il ricordo di sant'Ambrogio nelle opere di san Pier Damiani », *Ricerche storiche sulla chiesa ambrosiana. Nel xvi centenario dell'episcopato di sant'Ambrogio*, t. 4 : 1973-1974, Milan, (« Archivio Ambrosiano », vol. 27), 1974, p. 111-122 ; Christian Lohmer, *Heremi Conversatio. Studien zu den monastischen Vorschriften des Petrus Damiani*, Münster, Aschendorff (« Beiträge zur Geschichte des alten Mönchtums und des Benediktinertums », 39), 1991 ; Pierre Damien, *Die Briefe des Petrus Damiani*, éd. Kurt Reindel, Munich, MGH (« Die Briefe der deutschen Kaiserzeit », t. 4.1-4.4), 1983-1993. Malgré ces travaux importants, la trame des emprunts est loin d'être complète. L'influence des écrits patristiques, par exemple, sur un auteur comme Pierre Damien devrait encore être examinée en plus de détail. Voir Nicolangelo D'Acunto, « Gregorio Magno in Pier Damiani », *L'Età dell'obbedienza. Papato, Impero e poteri locali nel secolo IX*, éd. Nicolangelo D'Acunto, Naples, Liguori, 2007, p. 385-399, ici p. 307.

⁵ Pierre Damien, *Die Briefe des Petrus Damiani*, t. 4.1, p. 284-334 ; Pierre Damien, *Liber Gomorrhianus: Omosexualità ecclesiastica e riforma della Chiesa*, éd. et trad. Edoardo D'Angelo, Alexandrie, Edizioni dell'Orso, 2001, p. 75-79 et p. 112.

Les moteurs de recherche introduits ci-dessus sont d'un intérêt majeur. Grâce à eux, nous avons pu identifier dans la *Lettre 31* trois nouveaux passages à couleur « grégorienne » qui, de taille modeste, révèlent d'autant mieux la grande subtilité avec laquelle Pierre Damien peut manier ses sources⁶. Regardons d'emblée l'introduction du texte, où l'ermite s'adresse à son illustre interlocuteur, le pape Léon IX, pour lui demander une décrétale. Scandalisé par les ravages que produit le « vice de Sodome » au sein du clergé, il y dénonce en particulier l'hypocrisie des clercs sodomites, pour qui l'ordination a produit un changement d'habit sans entraîner un changement de cœur : « *Melius fuerat in saeculari habitu solum perire, quam mutata veste non mente secum ad interitum et alios trahere, teste Veritate quae ait: "Qui scandalizaverit unum ex his pusillis, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo eius et demergatur in profundum maris"* »⁷. Ce passage fait clairement écho à la première partie de la *Règle Pastorale*, où Grégoire le Grand conseille de ne pas admettre à l'épiscopat celui qui ne montre pas, par l'exemple de sa propre vie, les préceptes spirituels de la foi chrétienne :

Indigni autem quique tanti reatus pondera fugerent, si Veritatis sententiam sollicita cordis aure pensarent, qua ait: "qui scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria collo eius, et demergatur in profundum maris". [...] Qui ergo ad sanctitatis speciem deductus, vel verbo ceteros destruit, vel exemplo, melius profecto fuerat, ut hunc ad mortem sub exteriori habitu terrena acta constringerent, quam sacra officia in culpa ceteris imitabilem demonstrarent. Quia nimirum si solus caderet, utcumque hunc tolerabilior inferni poena cruciaret⁸.

Pierre applique cet avertissement habilement aux sodomites, reprenant non seulement la citation biblique de Matthieu, menaçant de mort tous ceux qui font chuter les fidèles du Christ, mais également le conseil de ne pas chercher une position de pouvoir ecclésiastique sans adopter la bonne mentalité : il vaudrait mieux (*melius fuerat*) mourir seul (*solum perire / solus caderet*) comme un homme du siècle (*in saeculari habitu / sub exteriori habitu*), que de vivre comme un clerc sans le moindre changement de cœur en entraînant d'autres avec soi à la perdition (*alios trahere / ceteros destruit*).

Pierre se lamentera une nouvelle fois de cette hypocrisie dans le chap. IV, déplorant comment bon nombre de clercs s'adonnent à la sodomie alors que ce sont eux qui – par excellence – sont

⁶ Nous avons entré la *Lettre 31* dans *Patrologia Latina Searchtool*, *Cross Database Searchtool* et *Google* de deux manières : d'abord, chaque phrase du texte a été introduite individuellement ; ensuite, utilisant les virgules proposées par l'éditeur Reindel, nous avons découpé les phrases en membres plus petits afin de les proposer à leur tour aux moteurs de recherche.

⁷ Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. Jean-François Cottier, Paris, Le Cerf, 2021, p. 63 : « Il vaudrait mieux pour eux mourir seul dans l'habit du siècle que d'entraîner les autres avec eux-mêmes à la perdition, ayant changé de vêtement sans avoir changé d'esprit. La Vérité l'atteste, elle qui déclare : "Celui qui aura scandalisé un seul de ces petits, mieux vaut pour lui qu'on lui attache une meule de moulin autour du cou et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer" (Mt 18, 6) ».

⁸ Grégoire le Grand, *Règle Pastorale*, t. 1, éd. Floribert Rommel et al., Paris, Le Cerf (« Sources chrétiennes », 381), 2017, p. 135-137 : « Tous ces indignes fuiraient les responsabilités d'un si lourd grief s'ils pesaient la sentence de la Vérité, écoutée par l'oreille attentive du cœur : "Celui qui aura scandalisé un des petits qui croient en moi, mieux vaut qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'il soit englouti au fond de la mer" (Mt 18, 6). [...] Quand un homme mis à part pour montrer le visage de la sainteté est par sa parole ou par son exemple une cause de chute pour les autres, mieux aurait valu pour lui d'être engagé dans les liens de la mort par une vie mondaine menée sous l'habit séculier, que d'avoir des fonctions sacrées mettant en vue un coupable à imiter. S'il était tombé seul, les tourments de l'enfer lui seraient une peine moins insupportable ».

en mesure de comprendre la gravité de cette faute grâce à leur intime connaissance de la loi divine : « Vnusquisque enim quo melius sapit, eo deterius delinquit, quia inevitabiliter merebitur supplicium, qui prudenter, si voluisset, potuit evitare peccatum. Nam ut Iacobus ait: “Scienti bonum et non facienti peccatum est illi” »⁹. Il se laisse encore inspirer par Grégoire le Grand, qui faisait exactement la même remarque dans le chap. III.22 de la *Règle*. Le pape y met en garde contre l’orgueil non pas les sodomites, mais les « fauteurs de division », qui risquent d’oublier l’amour pour le prochain s’ils deviennent trop fiers de leur propre intelligence :

Quo enim quisque melius sapit, eo deterius delinquit, et idcirco inexcusabiliter merebitur supplicium, quia prudenter, si voluisset, potuit vitare peccatum. Quibus recte quoque per Iacobum dicitur: quod si zelum amarum habetis, et contentiones sunt in cordibus vestris, nolite gloriari, et mendaces esse adversum veritatem¹⁰.

L’ombre du pape Grégoire se fait sentir une troisième fois dans le chap. XI, qui se veut une réfutation mordante de différents canons ecclésiastiques dont les clercs sodomites se serviraient à tort pour affaiblir les mesures de pénitence qui leur sont imposées. Par trop cléments, apocryphes et véritablement truffés de contradictions, lesdits canons sont tout sauf fiables aux yeux de Pierre : « Ecce, o bone vir sodomita, in ipsa tua scriptura, quam singulariter diligis, [...] aperte consideras, quia sive cum ancilla Dei quis peccet sive cum masculo, nichil differt, sed equale peccatum par decernitur esse iudicium »¹¹. Ici, nous pouvons nous demander si l’adresse ironique au lecteur n’est pas non plus un clin d’œil conscient ou inconscient à Grégoire, qui écrit à la toute fin de sa *Règle Pastorale* : « Ecce, bone vir, reprehensionis meae necessitate compulsus, dum monstrare qualis esse debeat pastor invigilo, pulchrum depinxi hominem pictor foedus alios que ad perfectionis litus dirigo, qui adhuc in delictorum fluctibus versor »¹². Achevant le projet de Grégoire, ce passage rappelle au lecteur l’espoir du salut. Pierre Damien, en revanche, utilise le même *ecce, o bone vir (sodomita)* pour couvrir son adversaire du voile de l’ironie. De fait, un prêtre peut-il véritablement se dire un « bon homme » tant qu’il est

⁹ Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. J.-F. Cottier, p. 83 : « Plus quelqu’un est intelligent, plus grave est son manquement, car celui qui aurait pu raisonnablement éviter de pécher s’il l’avait voulu, celui-là méritera inévitablement un châtement comme le dit bien Jacques : “Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, celui-là commet un péché !” (Jc 4, 17) »

¹⁰ Grégoire le Grand, *Règle Pastorale*, t. 2, éd. F. Rommel, p. 405 : « Plus un homme sait, plus son manquement est grave, et il mérite le supplice sans excuse possible, parce qu’avec de la prudence il aurait pu s’il avait voulu éviter le péché. À ces gens il est dit par Jacques : “ Si vous avez une amère jalousie et s’il y a dans vos cœurs des animosités, ne faites pas les fiers, et ne mentez pas à la Vérité” (Jc 3, 14) [...] ». C’est la présence de Jacques qui fait le lien entre Grégoire et Pierre Damien, quoique ce dernier ait sélectionné un autre passage. D’Angelo attribuait le tout à Bède, mais la citation biblique y est absente : « Quo enim quisque melius sapit eo deterius delinquit et ideo inexcusabiliter merebitur supplicium qui prudenter, si voluisset, potuit vitare peccatum. Et inde exurgens venit in fines Iudaeae ultra Iordanen. Huc usque Marcus ea narrabat de domino quae in Galilea fecit et docuit ». Voir Pierre Damien, *Liber Gomorrhianus*, éd. et trad. E. D’Angelo, p. 120-121 et Bède le Vénérable, *Opera exegetica*, t. 2 : *In Lucae evangelium expositio, in Marci evangelium expositio*, éd. David Hurst, Turnhout, Brepols (« Corpus Christianorum Series Latina », 120), 1960, p. 557.

¹¹ Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. J.-F. Cottier, p. 123 : « Mon cher sodomite, te rends-tu compte que dans ce texte que tu aimes tant, [...] on en vient à considérer comme parfaitement identique et digne du même blâme le fait de pécher avec une servante de Dieu et celui de pécher avec un homme ? »

¹² Grégoire le Grand, *Règle Pastorale*, t. 2, éd. F. Rommel, p. 540 : « Voilà, excellent ami, que contraint par la nécessité de faire ma propre critique, je me suis appliqué à montrer ce que doit être un pasteur, et j’ai peint un bon portrait d’homme, moi, un peintre bien laid ; et je dirige les autres vers les rives de la perfection, battu encore moi-même par les vagues du péché ».

aveuglé par la sodomie ? L'espoir est toujours présent, mais uniquement à condition que le sodomite abandonne lesdits canons contradictoires en faveur de la bonne loi divine ; sinon, il restera en contradiction perpétuelle : quelqu'un qui se veut un pasteur pour les fidèles à sa charge, un *bonus vir*, mais qui à l'intérieur est encore un *sodomita*, sous le joug de ses désirs charnels.

Pour pénétrer à fond dans l'univers du *Livre de Gomorrhe*, enfin, il s'est également avéré utile d'examiner la décrétale de Léon IX. La tonalité et l'intention de cette réponse à Pierre Damien ont déjà reçu une attention particulière, surtout en raison de la célèbre formule *sed nos humanius agentes*. Placée juste avant les mesures proclamées par le pape, celle-ci est communément interprétée comme le désir de modérer la position trop sévère adoptée par Pierre dans la *Lettre 31*¹³ :

Ecce omnes illi, qui quavis quattuor generum, quae dicta sunt, foeditate polluuntur, perspecta aequitatis censura ab omnibus immaculatae ecclesiae gradibus tam sacrorum canonum quam nostro iudicio depelluntur. Sed nos humanius agentes, eos qui vel propriis manibus, vel invicem inter se semen egerunt, vel etiam inter femora ceciderunt [...] admitti ad eosdem gradus in quibus, si scelere manentes, non permanentes fuerant, divinae miserationi confisi, divinae miserationi confisi volumus atque etiam iubemus [...]. Contra quod nostrum apostolicae sanctionis decretum, si quis ausus fuerit vel iudicare vel attemptare, ordinis sui se noverit periculo agere¹⁴.

Matthew C. Hoffman¹⁵, qui a publié en 2015 une traduction anglaise du *Livre de Gomorrhe*, postule en revanche que Léon IX ne veut en rien modérer le point de vue supposément austère de l'ermite et propose de voir dans la tournure *sed nos humanius agentes* un emprunt ironique au chap. XL du concile d'Ancyre, dont Pierre cite les chap. XXXV et XXXVI dans le *Livre* :

¹³ Notamment les auteurs suivants sont plutôt d'avis que Léon IX plaide en faveur de la clémence : Horace K. Mann, *The Lives of the Popes in the Middle Ages. The Popes of the Gregorian Renaissance*, t. 6 : *St. Leo IX to Honorius II, 1049-1130*, St. Louis, Kegan Paul, Trench, Trübner & Co., 1910, p. 51 ; Augustin Fliche, *La réforme grégorienne*, t. 1 : *La formation des idées grégoriennes*, Louvain, Éditions Honoré Champion (« Spicilegium Sacrum Lovaniense. Études et documents », 6), 1924, p. 193 ; R. Biron, *St. Pierre Damien (1007-1072)*, p. 64-67 ; Derrick Sherwin Bailey, *Homosexuality and the Western Christian Tradition*, Hamden, Archon Press, 1975², p. 114-115 ; John Boswell, *Christianity, Social Tolerance and Homosexuality. Gay People in Western Europe from the Beginning of the Christian Era to the Fourteenth Century*, Chicago, University of Chicago Press, 1981², p. 211-213 ; Vern L. Bullough, « The Sin Against Nature and Homosexuality », éd. Vern L. Bullough et James Brundage, *Sexual Practices and the Medieval Church*, Buffalo, Prometheus Books, 1982, p. 55-71, ici p. 60-61 ; Pierre Damien, *Book of Gomorrah. An Eleventh-Century Treatise against Clerical Homosexual Practices*, trad. Pierre J. Payer, Ontario, Wilfrid Laurier University Press, 1982, p. 15-19 ; Conrad Leyser, « Cities of the Plain: the Rhetoric of Sodomy in Peter Damian's *Book of Gomorrah* », *Romantic Review*, 86.2, 1995, p. 191-211, ici p. 195-197 ; Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. J.-F. Cottier, p. 49.

¹⁴ Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. J.-F. Cottier, p. 253 : « Donc, que tous ceux qui se sont salis par n'importe lequel des quatre genres de souillure dont tu as parlé, la ferme décision de notre équité les chasse de tous les grades de l'Église immaculée, aussi bien en vertu du jugement des saints canons que par le nôtre. Toutefois, faisant preuve quant à nous d'un peu d'humanité, que ceux qui se sont fait jouir eux-mêmes ou réciproquement, comme ceux qui ont fauté entre les cuisses [...] confiant dans la miséricorde divine, nous voulons et nous ordonnons qu'ils soient admis aux mêmes grades que ceux dans lesquels ils n'avaient pu demeurer quand ils menaient leur vie criminelle. [...] Si jamais quelqu'un osait juger ou critiquer le décret de notre sanction apostolique, qu'il sache qu'il le ferait au péril de sa position ».

¹⁵ Pierre Damien, *The Book of Gomorrah and St. Peter Damian's Struggle Against Ecclesiastical Corruption*, trad. Matthew Cullinan Hoffman, Texas, Itad Thomam Books and Media, 2015, p. 56-67.

De mulieribus quae fornicantur et partus suos necant, vel quae agunt secum, ut utero conceptos excutiant, antiqua quidem definitio usque ad exitum vitae eas ab Ecclesia removet: humanius autem nunc delinimus, ut eis decem annorum tempus, secundum praefixos gradus poenitentiae largiamur¹⁶.

Mais la reprise est-elle nécessairement ironique ? Qui plus est, notre dépouillement de la décrétale rapproche la fameuse *sed nos humanius agentes* du *Registre* de Grégoire le Grand. Dans la lettre III.7, Grégoire s'adresse à Jean, archevêque de Larissa, qui a accusé et condamné à tort son collègue-évêque Hadrien de Thèbes. Le souverain pontife le menace d'abord d'excommunication pour cette décision par trop hâtive, mais décide finalement d'adopter une approche plus clémente (*tamen nos humanius decernentes*) :

Et cum oportuisset te ex eo dominici corporis communionem privari, [...] tamen nos humanius decernentes communionisque tibi sacramentum interim conservantes, decernimus ut fraternitas tua ab eo ecclesiae eius omnem ante habitae suae potestatem iurisdictionis absteat, [...]. Quod si contra haec quae statuimus quolibet tempore qualibet occasione vel subreptione venire temptaveris, sacra te communionem privatum, nec eam te, excepto ultimo vitae tuae tempore, nisi cum concessa romani pontificis decernimus iussione recipere¹⁷.

S'il faut chercher une source qui sous-tend la décrétale du pape Léon IX, la lettre de Grégoire le Grand est la candidate par excellence. Dans les deux cas, la menace pour les destinataires est celle de l'exclusion communautaire : l'évêque Jean est sur le point de se faire excommunier, tandis que les clercs sodomites risquent la perte de leur ordination. Sur le plan linguistique également, la formule de modération *tamen nos humanius decernentes* utilisée par Grégoire est plus proche de la décrétale de Léon IX (*sed nos humanius agentes*) que le concile d'Ancyre ne l'est (*humanius autem nunc delinimus*). De plus, la lettre de Grégoire se termine sur un avertissement contre Jean, pour l'exhorter à respecter la décision papale : « Que si tu tentes d'aller contre ce que nous décidons en quelque circonstance, occasion, ou par quelque subreption que ce soit, nous décidons que tu sois privé de la sainte communion [...] ». Une variante sur cette admonition, absente du chap. XL du concile d'Ancyre, se trouve dans la réponse de Léon IX, quoique de façon plus généralisée : « Si jamais quelqu'un osait juger ou critiquer le décret de notre sanction apostolique, qu'il sache qu'il le ferait au péril de sa position ». L'importance de cette intertextualité ne saurait être sous-estimée : tout comme Pierre Damien avant lui, Léon IX reconnaît clairement le besoin de la modération dans cette affaire bien épineuse et, montrant qu'il a reconnu la source implicite du *Livre de Gomorrhe*, il a recours

¹⁶ Dionysius Exiguus [Denys le Petit], *Codex Canonum Ecclesiasticorum Dionysii* (sic) *Exigui sive Codex canonum vetus Ecclesiae Romanae* (« Patrologia latina » [désormais PL], t. 67), 1865, col. 135-230, ici col. 155-156 : « Quant aux femmes qui fornicent et qui tuent leurs enfants, ou qui agissent seules, de sorte qu'elles arrachent les fœtus à l'utérus, l'antique définition les éloigne jusqu'à la fin de leur vie de l'Église : mais nous décidons maintenant de façon plus humaine que nous leur imposons un temps [de pénitence] de dix ans, conformément aux degrés de pénitence préfixés » (traduction personnelle).

¹⁷ Grégoire le Grand, *Registre des lettres*, t. 2 : *Livres III-IV*, trad. Pierre Minard et Marc Reydellet, introduction et notes de Marc Reydellet, Paris, Le Cerf (« Sources chrétiennes », 520), 2008, p. 89-91 : « Et bien qu'il eût fallu que tu fusses privé de la communion du corps du Seigneur, [...] nous cependant, prenant une décision plus humaine et te conservant pendant ce temps le sacrement de la communion, nous décidons que Ta Fraternité s'abstienne de tout exercice de la juridiction qu'elle détenait auparavant sur lui et sur son Église [...]. Que si tu tentes d'aller contre ce que nous décidons en quelque circonstance, occasion, ou par quelque subreption que ce soit, nous décidons que tu sois privé de la sainte communion et que tu ne la reçoives, excepté à l'ultime moment de ta vie, que sur ordre exprès du pontife romain ».

à la même voix pastorale de Grégoire le Grand, modèle littéraire et guide spirituel, pour formuler sa décrétale.

AUX SOURCES DU *LIVRE DE GOMORRHE* : L'APPORT DE LA TEXTOMETRIE

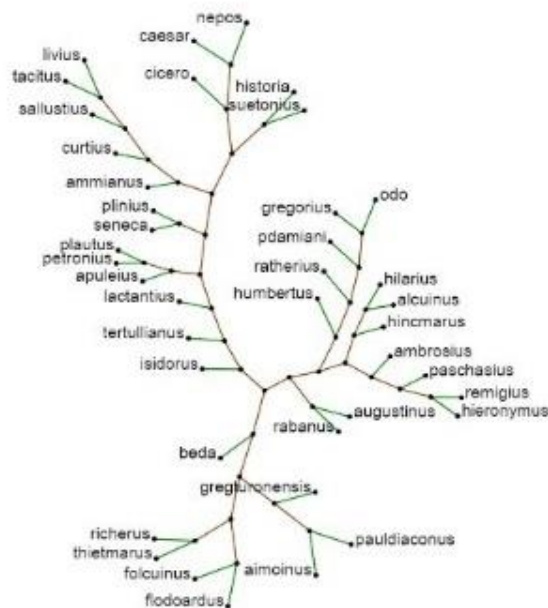
Dans certains cas, comme dans celui de la *Lettre 31*, les résultats de la recherche des sources peuvent être affinés en ayant recours à la « textométrie ». Cette discipline se situe dans la lignée de la linguistique de corpus, mise en place autour des années '60, et explore le comportement d'un ou de plusieurs textes au sein d'un corpus plus large à l'aide de la statistique. La mesure de l'attirance ou de la distance entre les textes, par exemple, constitue l'un de ses objectifs majeurs. Outre ce « calcul de la distance intertextuelle », la textométrie ouvre la voie à un éventail d'autres analyses, dont notamment l'étude poussée du vocabulaire, la recherche de cooccurrents (termes qui ont tendance à apparaître souvent dans le même contexte) ou encore l'exploration de la façon dont différents auteurs distribuent les catégories grammaticales dans leurs écrits. Pour faciliter ce type d'analyse linguistique par la statistique, le Professeur Étienne Brunet a développé le logiciel *Hyperbase*, actuellement disponible en ligne sous le nom d'*Hyperbase Web Edition*. À l'aide de cet outil, nous avons étudié statistiquement la question des sources du *Livre de Gomorrhe*.

Le calcul de la distance intertextuelle était un bon point de départ, d'autant que ce type d'analyse nous permet de découvrir quels auteurs sont statistiquement 'proches' du *Livre* et sont dès lors susceptibles d'en avoir influencé le contenu. Pour ce faire, nous avons introduit dans *Hyperbase Web Edition* un corpus latin comprenant au total 40 auteurs¹⁸, allant de l'Antiquité classique à l'époque de Pierre Damien et censé être représentatif de la latinité précédant le XI^e siècle. Chaque auteur s'y voit représenté par un ou plusieurs textes de sa main, qui contiennent au moins 30.000 occurrences (plus les textes sont grands, plus les résultats seront précis). Pierre Damien est naturellement inclus dans la sélection, et ceci sous la forme de la quasi-totalité de son corpus épistolaire (107 lettres, édition *Patrologia latina*¹⁹). Utilisant la méthode de calcul 'Brunet'²⁰, *Hyperbase* a déterminé les distances et les proximités entre ces 40 auteurs. Ne disposant pas d'informations morphosyntaxiques, le calcul s'appuie sur les seules formes du lexique. Voici le résultat en analyse arborée :

¹⁸ Ce corpus a été initialement créé dans le cadre de l'étude suivante : Valérie Thon, Laurent Vanni, Dominique Longrée, « Le deep learning auxiliaire de l'ADT dans le choix de textes à étiqueter en vue d'un corpus de comparaison : à propos de l'étude stylistique des lettres de Pierre Damien », *JADT 2022 – 16èmes Journées Internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, éd. Michelangelo Misuraca, Germana Scepi et Maria Spano, Naples, Edizioni Erranti, 2022, p. 834-841.

¹⁹ L'édition PL des lettres est disponible en ligne. Voir Petrus Damiani [Pierre Damien], *Epistulae* (« PL », t. 145), 1853, col. 205-498.

²⁰ Ce calcul tient compte du nombre de mots partagé entre deux ou plusieurs auteurs, ainsi que de la fréquence à laquelle ces mots sont utilisés.



Les différentes « branches » sont l'expression visuelle des distances intertextuelles ; les textes les plus proches les uns des autres sont censés avoir entre eux le plus de similarités. Prenons l'exemple de la branche en haut de l'arborée sur laquelle figurent Nepos, César, Cicéron, Histoire Auguste et Suétone ; elle a clairement un caractère 'historique', tout comme la branche à côté venant du même nœud qui rassemble Tite-Live, Tacite, Salluste, Quinte-Curce et Ammien Marcellin. Un peu en dessous, deux autres auteurs de l'Antiquité classique se trouvent isolés sur une nouvelle branche : Pline et Sénèque, représentés tous les deux par leur corpus épistolaire. Il est clair que ce type de calcul reconnaît donc bel et bien des unités thématiques similaires au sein d'un corpus. Nous retrouvons Pierre Damien de l'autre côté de l'arborée, entouré par toute une série d'auteurs du Moyen Âge central, généralement représentés par des écrits de nature ecclésiastique, comme Odon de Cluny (*Collationes*), Rathier de Vérone (*Praeloquia*), Humbert de Silva Candida (*Adversus simoniacos*) et, plus intéressant encore, Grégoire le Grand (*Homiliae in Ezechielem* et *Regula Pastoralis*). Ce dernier, éloigné dans le temps de tous les autres de la même branche, se trouve juste à côté de Pierre et est donc considéré, statistiquement, comme très proche de son corpus épistolaire.

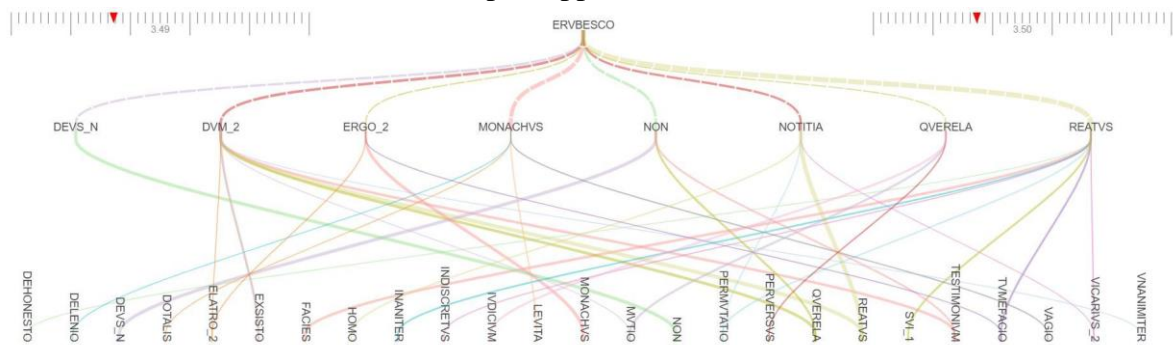
Ce constat est déjà révélateur, mais il est possible de pousser les calculs plus loin encore. Si nous introduisons dans *Hyperbase Web Edition* un corpus de textes lemmatisés – c'est-à-dire de textes où chaque mot se voit accompagné de son lemme et d'une analyse morphosyntaxique complète – nous pouvons aller au-delà du niveau lexical et chercher également des rapprochements (ou distances) sur ce même plan morphosyntaxique. Malheureusement, la lemmatisation est un processus chronophage, et la plupart des 40 auteurs dans notre corpus n'ont pas encore reçu un tel traitement. Exception font les auteurs de l'Antiquité classique, déjà pour la majeure partie lemmatisés et étiquetés morphosyntaxiquement par le L.A.S.L.A.²¹, un laboratoire de recherche à l'Université de Liège qui se consacre à l'analyse de données textuelles. Ce laboratoire nous a également permis de traiter 12 lettres²² de Pierre Damien, une

²¹ Le Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes.

²² Il s'agit des lettres suivantes : 11 – 31 – 36 – 48 – 58 – 61 – 114 – 129 – 141 – 146 – 157 – 162.

sélection dont le *Livre de Gomorrhe* fait partie. Ces 12 lettres comprenaient au total 33.396 formes, auxquelles nous avons attribué non seulement les lemmes correspondants, mais également une analyse morphosyntaxique complète²³, visant à indiquer la catégorie grammaticale de la forme en question ainsi que sa fonction dans la phrase. Ces données lexicales, morphologiques et syntaxiques peuvent dorénavant être explorées à l'aide d'*Hyperbase*.

Pour ce faire, nous avons introduit dans le logiciel un nouveau corpus contenant uniquement des textes lemmatisés : les auteurs antiques déjà traités par le LASLA en font partie²⁴, ainsi que les 12 lettres de Pierre Damien. Ensuite, notre point de départ a été une recherche de cooccurents – c'est-à-dire de mots qui ont tendance à apparaître dans le même contexte et qui ont donc un rapport statistiquement significatif les uns avec les autres. Ce sont les cooccurents du verbe *erubescere* (rougir et, par extension, avoir honte) en particulier, qui nous ont guidé vers l'identification d'un nouvel emprunt à Grégoire dans la *Lettre 31* de manière inattendue. Voici tout d'abord les cooccurents spécifiquement liés au verbe « rougir » selon *Hyperbase* dans les 12 lettres lemmatisées de Pierre par rapport aux anciens :



Le verbe « *ERVBESCERE* »²⁵ apparaît en haut de la graphique, lié à ses différents cooccurents par des lignes pointillées ; plus la ligne est épaisse, plus la connexion entre les deux mots est censée être importante. Dans les lettres de Pierre, le verbe *erubescere* a donc des liens particuliers avec les lemmes suivants : « Dieu (*DEVS_N*) » (une cooccurrence d'ailleurs présente dans le *Livre de Gomorrhe*, où l'Avellanite décrit la honte que les prêtres sodomites devraient ressentir en voulant toujours être des médiateurs entre *Dieu* et les hommes), « pendant que (*DVM_2*) », « moine (*MONACHVS*) », « ne...pas (*NON*) », « connaissance, notoriété (*NOTITIA*) », « plainte (*QVERELA*) » et « péché (*REATVS*) ». Le calcul statistique relie également le verbe « *ERVBESCERE* » au connecteur « alors (*ERGO_2*) », un rapport qui s'avère particulièrement intéressant à explorer. De fait, nous avons pu constater que cette combinaison revient régulièrement dans les lettres de Pierre Damien, et souvent de la même manière : verbe « avoir honte » à la troisième personne du singulier au subjonctif (*erubescat*), suivi d'abord par le connecteur « *ergo* » et ensuite par le sujet du verbe. Ce sujet est généralement un concept abstrait à connotation négative (comme *vanitas* ou *superbia*) et se voit accompagné d'un adjectif qualificatif ou d'un complément du nom. Voici une liste de toutes

²³ Le logiciel utilisé pour la lemmatisation est *LASLA Encoding Initiative* (« LEI »).

²⁴ Voici les auteurs classiques inclus : Apulée, César, Caton l'Ancien, Cicéron, Horace, Cornélius Népos, Ovide, Pétrone, Pline le Jeune, Quinte-Curce, Salluste, Sénèque, Suétone, Tacite, Tite-Live.

²⁵ Les majuscules indiquent que le calcul se fait à partir des lemmes.

les attestations que nous avons pu repérer de ce « motif textuel »²⁶ de Pierre Damien dans la totalité de son corpus épistolaire, avec trois variations de la formule à la fin du tableau :

Lettre	Texte
19 (1046)	Erubescat ergo terrenae sapientiae vanitas [...].
24 (1047-1054)	Erubescat ergo terrena superbia, confundatur [...].
31 (1049)	Erubescat ergo tumefacta superbia [...].
38 (1051)	Erubescat ergo lingua frenetica [...].
45 (1055)	Erubescat ergo lingua frenetica [...].
89 (1062)	Erubescat ergo humani anathematis imputator [...].
104 (1063-1065)	Erubescat ergo cordis elati superbia [...].
146 (1067)	Erubescat ergo fabricator quisque mendatii [...].
119 (1065)	Erubescat iam lingua frenetica [...].
165 (1069)	Erubescat igitur humana superbia, confundatur [...].
172 (non datable)	Erubescant ergo stulte sapientes et sapiendo vescordes [...].

Le motif est intéressant pour deux raisons. Premièrement, sa fréquence dans la littérature latine en général est relativement basse. Une recherche de la même séquence via *Cross Database Searchtool* montre qu'elle n'apparaît que quatre fois dans la latinité précédant le XI^e siècle, dont trois fois chez saint Augustin et une fois chez Grégoire le Grand : « Erubescat ergo dialectica tua [...] » (Augustin, *Contra Iulianum*, III.32) ; « Erubescat ergo tale idolum in corde christiano [...] » (Augustin, *Sermones ad populum*, 53.13.14) ; « Erubescat ergo falsitas, quia vicit veritas [...] » (Augustin, *Sermones ad populum*, 375C) ; « Erubescat ergo humana superbia, confundatur quisque si non satisfaciat prior proximo [...] » (Grégoire le Grand, *Homiliae in evangelia*, II.32.5)²⁷.

L'occurrence de la formule chez Grégoire est particulièrement intéressante pour notre propos, surtout quand on la compare aux *Lettres 24* et *165* de Pierre Damien. Les similarités sont claires, non seulement par la reprise de *superbia* comme sujet de la structure, accompagné dans la *Lettre 165* du même adjectif *humana*, mais également par la répétition du verbe *confundatur* juste après le motif même. Ceci rend plausible l'hypothèse selon laquelle Pierre Damien a emprunté la structure « *erubescat – ergo – sujet dépréciatif – adjectif ou complément du nom* » à Grégoire le Grand, et en a fait une séquence récurrente au sein de son corpus épistolaire.

Ensuite, Pierre semble attribuer une fonction structurante à ce motif, d'autant qu'il a tendance à l'utiliser vers la fin d'un paragraphe ou d'un raisonnement pour résumer son point

²⁶ Voir Dominique Longrée, Xuan Luong, Sylvie Mellet, « Les motifs : un outil pour la caractérisation topologique des textes », *JADT 2009 – 9es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, éd. Serge Heiden et Bénédicte Pincemin, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2008, p. 733-744, ici p. 735, où le motif textuel est défini comme « un sous-ensemble ordonné et formé par l'association récurrente de *n* éléments de l'ensemble muni de sa structure linéaire ». Le motif peut prendre plusieurs fonctions, allant de la structuration d'un texte à la caractérisation du style d'un écrivain.

²⁷ Voir respectivement Augustin, *Contra Iulianum opus imperfectum (libri 1–3)*, éd. Michaela Zelzer, Vienne, Hölder-Pichler-Tempsky (« CSEL », t. 85/1), 1974, p. 371 ; Augustin, *Sermones de novo testamento (51-70A) : Sermones in Mattaeum I*, éd. Pierre-Patrick Verbraken et al., Turnhout, Brepols (« CCSL », t. 41Aa), 2008, p. 101 ; Augustin, *Sancti Augustini Sermones post Maurinos reperti*, éd. Germain Morin, Rome, Tipografia Poliglotta Vaticana (« *Miscellanea Agostiniana* », t. 1), 1930, p. 346 ; Grégoire le Grand, *Homiliae in evangelia*, éd. Raymond Étaix, Turnhout, Brepols, (« CCSL », t. 141), 1999, p. 283.

de vue en une seule formule fortement rhétorique et émotionnelle. Elle prend cette fonction notamment dans le chap. XVIII du *Livre de Gomorrhe*. Faisant la comparaison avec le roi biblique Ozias, qui a abandonné son palais après avoir été frappé de lèpre, Pierre y espère convaincre les prêtres sodomites de quitter de même leur fonction (ecclésiastique). Voici le dernier paragraphe du chapitre qui se termine sur toute une série d'exclamations rhétoriques au subjonctif, dont notamment le motif textuel *erubescat ergo tumefacta superbia* ; flexible, efficace et rythmique, il vise à humilier l'orgueil des sodomites :

Si tu Ozie lepra es percussus in fronte, hoc est infamiae nota dehonestaris in facie, quomodo alium poteris obducta perpetrati criminis luvione purgare? Erubescat ergo tumefacta superbia, nec super se extolli inaniter appetat, quam infra se proprii reatus sarcina non mediocriter gravat. Discat mala sua subtili consideratione perpendere, discat se intra mensurae suae metas humiliter cohibere, ne dum id, quod nullo modo praevallet assequi, arroganter usurpat, hoc etiam, quod vera humilitas sperare potuisset, prorsus amittat²⁸.

AUX SOURCES DU *LIVRE DE GOMORRHE* : L'APPORT DU DEEP LEARNING

L'un des grands avantages de la plateforme *Hyperbase Web Edition*, c'est qu'elle incorpore également l'interface visuelle *Hyperdeep*, qui met à la portée des chercheurs une méthode d'apprentissage innovatrice utilisant des réseaux de neurones artificiels. Enrichissant l'approche purement descriptive de la textométrie, le logiciel *Hyperdeep* se situe dans l'univers du *deep learning*, c'est-à-dire de l'« apprentissage profond », un terme parapluie qui regroupe toutes les techniques d'apprentissage automatique spécialisées dans la reconnaissance et la prédiction de données. L'une des applications les plus célèbres du *deep learning* est la reconnaissance d'images, mais le *deep* joue un rôle de plus en plus considérable dans la linguistique de corpus aussi.

Technologie récente et pionnière, le *deep learning* peut nous offrir de nouvelles perspectives sur les influences littéraires qu'a subies le *Livre de Gomorrhe*. De fait, la fonctionnalité principale de l'outil *Hyperdeep* est d'apprendre les caractéristiques stylistiques les plus saillantes de différents auteurs à partir d'une sélection leurs écrits, et de prédire ensuite à quel auteur du corpus pourrait appartenir un texte nouveau, inconnu au moment de l'apprentissage. Il exprime les différents « taux de reconnaissance » en pourcentages.

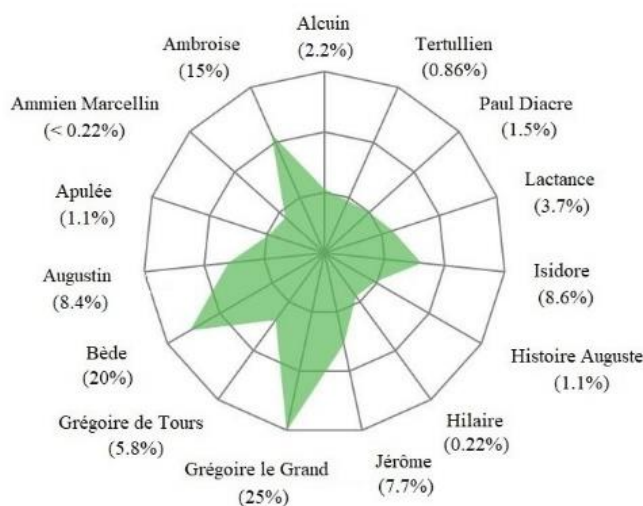
Pour étudier de cette manière le *Livre de Pierre*, nous avons d'abord entraîné *Hyperdeep* sur la même sélection de 40 auteurs auxquels nous avons eu recours pour produire l'analyse arborée, pour qu'il apprenne de chacun le style (nous en avons retiré les lettres de Pierre Damien, pour que sa manière d'écrire serait 'inconnue' au système). Malheureusement, entraîner un seul modèle sur alors 39 auteurs risque de compromettre la fiabilité des résultats ;

²⁸ Pierre Damien, *Le Livre de Gomorrhe*, éd. et trad. J.-F. Cottier, p. 183-185 : « Si la lèpre d'Ozias marque ton front, c'est-à-dire si la marque de l'infamie déshonore ta face, comment pourras-tu purifier autrui de la boue de son crime ? Qu'il rougisse donc de son orgueil outrecuidant, qu'il renonce à viser vainement au-dessus de lui, alors que le fardeau de sa culpabilité l'entraîne considérablement en dessous de lui. Qu'il apprenne à évaluer ses vices en les examinant dans les moindres détails, qu'il apprenne à se maintenir humblement dans des limites à sa mesure, sans usurper avec arrogance ce qu'il n'a nul titre à obtenir, et qu'il abandonne tout à fait ce que la véritable humilité aurait pu lui permettre d'espérer ».

c'est pourquoi le corpus a été divisé en trois sous-ensembles, obéissant à une logique de chronologie : Période 1 (Antiquité ; III^e av. – I^e apr. J.-C.), Période 2 (Antiquité tardive – époque carolingienne ; II^e apr. – VIII^e apr. J.-C.) et Période 3 (Moyen Âge central ; IX^e apr. – XI^e apr. J.-C.). Chaque période correspond donc à un modèle *Hyperdeep* entraîné.

	Nombre d'occurrences	Nombre d'auteurs	Précision du modèle <i>Hyperdeep</i>
Période 1 (III ^e av. – I ^e apr. J.-C.)	1.001.582	12	98.05%
Période 2 (II ^e apr. – VIII ^e apr. J.-C.)	1.820.007	15	95.78%
Période 3 (IX ^e apr. – XI ^e apr. J.-C.)	918.756	12	94.99%

Nous avons ensuite proposé le *Livre de Gomorrhe* à chacun des trois modèles, pour voir à quel(s) auteur(s) du corpus l'algorithme attribue ce texte. Pour ne pas dépasser le cadre de cette contribution, nous nous limiterons ici à présenter les résultats de la Période 2²⁹.



Parmi les 15 auteurs qui font partie de ce groupe, le *Livre* est attribué en premier lieu à Grégoire le Grand (25%)³⁰ ; il est suivi de près par Bède le Vénérable (20%) et Ambroise de Milan (15%) – les autres ne s'élèvent pas au-dessus de 10% (voir ci-dessous fig. 3). Ce constat, qui est une confirmation supplémentaire du rapport étroit entre l'Avellanite et la tradition grégorienne, peut être puisé davantage. De fait, *Hyperdeep* a attribué à chaque mot du *Livre de Gomorrhe* un 'taux d'activation', indiquant à quel point il a joué un rôle dans la prédiction de Grégoire le Grand comme auteur supposé du texte.

Il y a notamment un vocabulaire pastoral qui s'allume : *audiant* (exhortation fréquente au lecteur dans la *Règle Pastorale*) ; *canticum* et *cantare* ; *peccatum* et *peccator* ; *subditus*. Le

²⁹ Par souci de complétude, nous indiquons ici les résultats des deux autres périodes. Parmi les écrivains de l'Antiquité, Sénèque (à 50%) et Pline (à 31%) seraient les plus proches du *Livre de Gomorrhe*. Quant à la période 3, représentant le Moyen Âge central, le texte était principalement attribué à Odon de Cluny (23%), à Rathier de Vérone (19%) et à Hincmar de Reims (14%). Nous avons également un modèle entraîné sur la totalité du corpus (= 39 auteurs), sans que la distinction de la chronologie est prise en compte. Même si le corpus est ici trop grand pour garantir la fiabilité des résultats, nous tenons toutefois à signaler que le *Livre de Gomorrhe* s'y voyait associé à Odon de Cluny (18%), à Rathier de Vérone (16%) et, en troisième lieu, à Grégoire le Grand (15%). Les 36 autres auteurs ne s'y élevaient pas au-dessus de 10%.

³⁰ Il est représenté dans ce corpus par les deux textes suivants : *Homiliae in Ezechielem* et *Regula Pastoralis*.

connecteur *quippe* reçoit également un taux d'activation important, tout comme les deux éléments qui l'entourent, comme dans les formules *scriptum quippe est, lepra quippe perfunditur, filia quippe populi, ancyrano quippe consilio*. Deux structures syntaxiques plus complexes du *Livre de Gomorrhe* s'allument aussi pour Grégoire : « hic aperte colligitur quia quisquis » et « opponis aperte consideras quia ». Des études précédentes³¹ ayant montré qu'*Hyperdeep* a également une sensibilité à la morphosyntaxe, il est bel et bien possible que l'outil a reconnu au sein du *Livre* un motif syntaxique à couleur grégorienne du type suivant : adverbe soulignant l'évidence (comme *aperte*) – verbe de perception (*colligere, considerare*) – subordonnant (*quia*) . Malheureusement, il est difficile à ce stade-ci de vérifier cette hypothèse, pour la simple raison que les textes appartenant au corpus d'apprentissage ne sont pas étiquetés morphosyntaxiquement. Il y a donc un grand intérêt à continuer le travail de l'analyse lemmatique pour pouvoir explorer ce résultat à fond.

INTERPRETATION ET CONCLUSION : PIERRE DAMIEN COMME UN « ALTER GREGORIUS » ?

Les analyses soulignent que Grégoire le Grand, dont la *Règle Pastorale* est déjà reconnue comme l'une des sources principales du *Livre de Gomorrhe* au niveau macro, laisse également sa marque à un niveau plus humble. L'écho de sa voix retentit notamment dans deux conseils pastoraux, que Pierre Damien applique habilement aux sodomites du XI^e siècle : changer son habit extérieur en acceptant l'ordination sans adopter une mentalité correspondante est dangereux, non seulement pour le propre salut, mais aussi pour les fidèles ; plus encore que ces fidèles, les membres du clergé doivent connaître et respecter la loi divine. Pierre fait également appel à Grégoire pour la structuration de son discours. Nous avons en effet proposé que l'Avellanite utilise la séquence à couleur grégorienne « *Erubescat ergo* (sujet avec attribut ou complément) » pour terminer une argumentation avec ardeur, que ce soit de manière consciente ou inconsciente. Le *deep learning*, de son côté, souligne le partage d'un vocabulaire pastoral (*audiant, peccator, subditus, cantare*) et la présence d'une autre séquence possiblement grégorienne : « adverbe soulignant l'évidence – verbe de perception – subordonnant *quia* ». Enfin, la voix de Grégoire peut également être détournée, comme c'était le cas pour la formule *ecce, o bone vir sodomita*, utilisée de manière ironique pour critiquer la contradiction inhérente aux sodomites et la manière fautive dont ils font appel au droit canonique.

Mis à part le motif textuel, issu du *Registre*, la source qui sous-tend ces exemples est en effet la *Règle Pastorale*. Dans son analyse du texte, D'Angelo a déjà remarqué à juste titre que le *Livre de Gomorrhe* peut être interprété comme une « nouvelle » *Règle Pastorale*, adressée cette fois-ci au pape et au clergé du XI^e siècle. Les deux textes partagent au fond la même problématique : comment les prélats de l'Église peuvent-ils et doivent-ils guider au mieux les fidèles à leur charge ? Léon IX, quant à lui, a naturellement remarqué les nombreuses références

³¹ Laurent Vanni, Damon Mayaffre, Dominique Longrée, « ADT et deep learning, regards croisés. Phrases-clefs, motifs et nouveaux observables », *JADT 2018 – 14èmes Journées Internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, éd. Domenica Fioredistella Iezzi, Livia Celardo et Michelangelo Misuraca, Rome, UniversItalia, 2018, p. 459-466 ; Laurent Vanni et alii, « Text Deconvolution Saliency (TDS) : a deep tool box for linguistic analysis », *Proceedings of the 56th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, t. 1 : *Long papers*, éd. Iryna Gurevych et Yusuke Miyao, Melbourne, Association for Computational Linguistics, 2018, p. 548-557 ; V. Thon, L. Vanni, D. Longrée, « *Le deep learning auxiliaire de l'ADT* ».

que fait Pierre Damien à Grégoire le Grand et, pour formuler sa décrétale en des termes de charité et d'humanité (*sed nos humanius agentes*), il fait logiquement appel à cette même voix d'autorité. Loin d'être une reprise ironique, cette formule rappelle la modération de la *Règle Pastorale* et l'applique à la sodomie.

La voix de Grégoire le Grand au sein du *Livre de Gomorrhe* n'est donc pas un phénomène anodin. C'est une intertextualité d'autorité et de charité chrétienne. Il serait certainement utile de réexaminer les autres écrits de Pierre Damien pour vérifier si l'ombre de Grégoire ne s'y fait pas remarquer non plus³². Quant au *Livre de Gomorrhe*, il nous semble tout à fait justifié de conclure avec l'auteur anonyme des *Miracles de saint Hugues de Cluny*, qui décrit Pierre Damien comme un autre Grégoire par la richesse de son éloquence : « alter ille Gregorius, per eloquentiae ubertatem »³³.

valerie.thon@uliege.be
Bât. A1 Mondes Anciens
Place du 20-Août 7
4000 Liège
Belgique

³² Voir déjà N. D'Acunto, « Gregorio Magno in Pier Damiani », p. 385-399 ; Patrick Henriët, « *Murus silentii* : La construction de l'intériorité par le silence, de Grégoire le Grand à Pierre Damien », *Le discours mystique entre Moyen Âge et première modernité*, t. 1 : *La question du langage*, dir. Marie-Christine Gomez-Géraud et Jean-René Valette, Paris, Honoré Champion, 2019, p. 204-229.

³³ Hugo abbas cluniacensis [Hugues de Cluny], *Analecta* (« PL », t. 159), 1854, col. 917-928, ici col. 925.